Et maintenant, des bus parfumés entre Vélizy et Versailles!

VERSAILLES. Quatre-vingts bus de Keolis Velizy sont équipés de diffuseurs de parfums qui offrent une "nouvelle experience olfactive" aux usagers. **(LP/L.M.)**

Vivre une expérience olfactive dans les bus. La société Keolis a décidé de doter 80 véhicules de son réseau Phébus Vélizy (Yvelines) d'un diffuseur de parfum. Chaque ouverture/fermeture des portes centrales déclenche automatiquement un spray qui libère des effluves de « Lagon », une senteur, rappellant l'air marin, développée par la société Sensorys d'Evreux (27) et non allergène. L'initiative a été lancée début novembre.

« C'est pas mal parce que ça sent pas toujours très bon » . Pas facile de détecter une « ambiance parfumée » lorsqu'on monte dans le bus 23 qui démarre de la station Europe à Versailles. « On n'a rien remarqué mais l'idée est sympa et me fait penser aux boutiques de nature qui choisissent des atmosphères particulières. Pour les bus, c'est pas mal parce que ça sent pas toujours très bon », tranchent Miguel et Manon, lycéens de 16 ans. Ghislaine, une quinquagénaire versaillaise, a déjà « ressenti un effluve » en se demandant « ce que pouvait bien être cette odeur ».

Les conducteurs apprécient. Bien calée derrière son volant, Lakhdani, conductrice du 23, attend pour démarrer son bus. « Je trouve ça plutôt agréable, surtout lorsque l'été viendra avec la sueur des passagers », avoue-t-elle. Derrière elle, une affichette, tirée de la revue interne de l'entreprise Keo Flash, explique que c'est une « première en Ile-de-France » pour « le bien-être de tous » et que le choix du parfum a été « validé » par les conducteurs.

Se rapprocher des pratiques de l'automobile. « C'est une expérimentation nouvelle en Ile-de-France qui permet de fidéliser les usagers vers nos services dans le transport public. Elle nous associe à l'automobile particulière qui utilise déjà des solutions de parfums dans les habitacles afin d'apporter une sensation de bien-être », souligne Noël Dussac, directeur commercial de Phébus.

Le STIF appuie cette innovation. Le régulateur des transports régionaux salue une idée « innovante » qui rend les trajets plus agréables. Le Syndicat des transports franciliens précise que l'inititive s'inscrit dans le « Grand Paris des Bus », le plan 2017-2020 d'amélioration des réseaux qui se veut « plus sûr, écologique et confortable ». « Le STIF nous demande des solutions innovantes afin de donner une identité à chaque réseau. Il s'agit d'un test pour l'instant. Il est un peu tôt pour en mesurer les effets mais c'est encourageant ».

La RATP a fait machine arrière

Le métro a ses propres odeurs, souvent particulières, parfois désagréables. Pour satisfaire les voyageurs, la RATP avait donc choisi une fragrance appelée « Madeleine » à la fin des années 1990, afin de parfumer uniformément tous ses métros. Une expérience qui a tourné court. « L'utilisation de cette fragrance n'avait pas été plébiscitée, reconnaît-on à la RATP. L'univers olfactif est un univers très subjectif ». L'entreprise s'est depuis contentée de traiter les mauvaises odeurs par le nettoyage régulier des stations, le traitement des infiltrations et par des travaux localisés. Un traitement au cas par cas mais la RATP n'exclut pas de « mener de nouvelles expérimentations ». Et si vous avez des idées de parfums à lui soumettre, la boîte à idées de la RATP est ouverte jusqu'au 30 novembre (idees.ratp.fr).

leparisien.fr

Laurent Mauron